

CERCLE GAULOIS ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE, 5 rue de la loi, 1000 Bruxelles

UNIVERSITE ET ENTREPRISES TECHNOLOGIQUES: QUELLES SYNERGIES ? LE CAS DE LEUVEN.

Déjeuner-débat mensuel « Ville et Société » du vendredi 12 avril 2013.

Le débat a été introduit par :

Marc WAER, Médecin et biologiste, Recteur de la KUL,

Marc Van ROSSUM, Professeur à la KUL, Département des semi-conducteurs.

INTRODUCTION.

Le recteur de la KUL a été un orateur remarqué aux festivités marquant le 40ème anniversaire de la première rentrée académique de Louvain-la-Neuve. La recherche de l'excellence par les deux universités catholiques – tout en ne pratiquant pas de sélection à l'entrée - a clairement porté ses fruits au niveau des classements internationaux. L'excellence s'est aussi traduite dans le succès des « start-ups » appuyés sur les résultats de recherches universitaires. Dans le cas de l'UCL le développement de Ion Beam Applications - IBA, société née des activités du cyclotron de Louvain-la-Neuve, est reconnu internationalement.

EXPOSES ET DEBATS

Marc WAER a développé la stratégie de la KUL visant à atteindre l'excellence tout en ne faisant pas de sélection à l'entrée et avec des moyens relativement réduits (texte et PPT joints en annexe).

Quant à la synergie entre université et industrie, elle est pratiquée à la KUL par un encouragement de la recherche appliquée au moyen du Fonds de recherche industrielle (IOF), tandis que Leuven.inc (Leuven Innovation Networking Circle) encourage les synergies entre sociétés partenaires.

Marc Van ROSSUM a développé le cas de la société IMEC, initiative du Ministre Geens, qui compte actuellement plus de 2.000 emplois et a établi un réseau mondial de collaborations. Les recherches menées conjointement par la KUL et la Société IMEC, notamment dans le cadre du projet NERF (Neuro-electronics Research Flanders), axé sur l'exploration nano électronique des mécanismes de l'activité cérébrale, devront permettre des analyses au niveau des cellules individuelles du cerveau (PPT joint en annexe).

Le débat a notamment porté sur les points suivants :

- Limites de la politique d'inclusion de la KUL.

La KUL maintient un examen d'entrée uniquement pour la médecine. Elle organise des tests d'entrée pour les autres facultés mais ceux-ci sont indicatifs, même pour les études d'ingénieur, alors que l'examen d'entrée est maintenu en Wallonie. L'absence d'examen à l'entrée peut se justifier par le niveau élevé de l'enseignement moyen en Flandre, alors que le retard qualitatif de l'enseignement de la Communauté française a été confirmé par le

rapport McKinsey, établi à sa demande. Les raisons de ce retard peuvent être liées à la culture ouvrière restée dominante en Wallonie, l'absence de rationalisation des réseaux d'enseignement et la différence entre le contexte wallon et le contexte bruxellois, dont le caractère international n'est pas reconnu par la Communauté française.

- Internationalisation de la KUL.

La KUL compte 20% d'étudiants étrangers mais ce pourcentage passe à 55% pour les doctorants. La proportion des cours donnés en anglais augmente également selon les cycles. En effet les programmes de premier cycle s'adressent à la population régionale, les études avancées font face à la concurrence internationale.

- Relations entre le projet NERF et les projets portant sur le cerveau aux USA et à l'échelle européenne.

IMEC a été candidat à une participation au programme américain mais n'a pas été retenu vu la politique de saupoudrage des participations au programme entre de multiples institutions de recherche petites et moyennes. Les orateurs craignent que cette multiplication soit malaisément gérable et que les résultats se révèleront décevants comme l'ont été ceux d'autres mégaprojets américains dans le passé, notamment le projet « Human Genome ».

- Collaboration avec la Chine.

Cette collaboration se développe en particulier avec l'Université Tsinghua. La Chine exige que 70% des étudiants fassent une partie de leurs études à l'étranger. La Chine souhaite par ailleurs intensifier sa relation avec l'Europe et donne la priorité aux sciences humaines, les défis sociaux étant considérés par la Chine comme les plus urgents à prendre en compte.

- Confidentialité des études réalisées pour des sociétés industrielles.

Une hiérarchie claire est établie entre les types de collaborations et le niveau d'accès aux résultats (accès privilégié aux « core partners », les autres n'ayant accès qu'à certains résultats). Il n'y a pas eu de cas de non-respect de la confidentialité les bénéficiaires n'y ayant d'ailleurs aucun intérêt.

- Origine de l'intérêt particulier de la KUL pour la relation avec l'industrie.

Cet intérêt a été initié dans les années 60' par le recteur Piet De Somer, issu du secteur privé (GSK), et par le Doyen Roger Van Overstraeten, soutenus par l'ensemble de la communauté universitaire. Cette expérience s'est poursuivie et étendue sans discontinuer.

Pierre Laconte, Fondation pour l'environnement urbain.

Les comptes-rendus sont accessibles sur www.ffue.org